



Aïki'Chti

Bulletin de liaison de la Ligue Nord - Pas de Calais Aïkido F.F.A.A.A.

N° 15 Octobre 2009

Berck sur mer



Solre le Chateau

Cet été du 11 au 17 juillet s'est déroulé à Solre le Château le stage dirigé par notre D.T.R. Arnaud Waltz.

Une cinquantaine d'aïkidokas y ont participé venant essentiellement des clubs de Maubeuge, Solre et de Belgique; d'autres se sont déplacés de la région parisienne et de l'île de la Réunion. Depuis 5 ans un noyau d'habitues s'est constitué, intégrant de mieux en mieux le message d'Arnaud qui peut donc élever le niveau de son enseignement, permettant à chacun de passer progressivement et à son niveau de la technique à la sensation.

L'enseignement de la pratique des armes constitue une spécificité de ce stage, il représente 50% du temps; et cette année, le jo a été étudié avec des enchaînements de Katas des 31 recto/verso (avec partenaire). A nous au cours de cette saison de pratiquer pour le mémoriser et en comprendre le sens.

A la concentration de chacun sur le tatami, suivait la convivialité, avec le bar animé par François, (barman 8^{ème} Dan). Le repas du mardi orchestré par Catherine nous a presque tous réunis avec notre président Jean-Victor, et le pot de fin de stage a été l'occasion d'échanges sympathiques et amicaux.

L'an prochain le stage se déroulera du 10 au 16 juillet, nous sommes déjà impatients de vous accueillir.

Henri Leroi



La saison 2009-2010 a démarré et je vous la souhaite à tous très heureuse et fructueuse, fructueuse pour les plus anciens qui passeront peut-être des grades, heureuse pour chacun afin qu'il puisse s'épanouir dans la pratique de notre discipline et y trouver ou retrouver ce pourquoi il s'est inscrit dans le club.

L'aïkido est une discipline difficile, elle demande du travail, de la motivation lorsque l'on voit, si facile, le mouvement du professeur et si difficile ensuite à le reproduire. L'époque actuelle est à la facilité, tout doit réussir du « premier coup », l'apprentissage doit être minimum, la réussite maximale. Tout autour de nous on nous fait croire qu'il existe des moyens simples pour réussir et qu'il est inutile de s'appliquer au travail. On voit ainsi des « sportifs » papillonner d'une discipline à l'autre se décourageant très rapidement dès qu'un petit effort leur est demandé, « c'est dur » entend-on dire souvent, et hop, après une ou deux séances ils ont disparu du tapis.

Jean Marie Duprez a étudié l'évolution des licenciés (ci-après dans les deux pages centrales), on constate en effet que le recrutement des jeunes se fait plus rare et que ce sont les anciens qui forment le plus gros du bataillon, certainement plus habitués aux efforts pour réussir.

La population de nos clubs change donc, et ce de plus en plus rapidement. Un énorme travail est à faire dans la pratique de notre discipline, dans la façon dont nous l'abordons, dans l'image que nous donnons d'elle à l'extérieur.

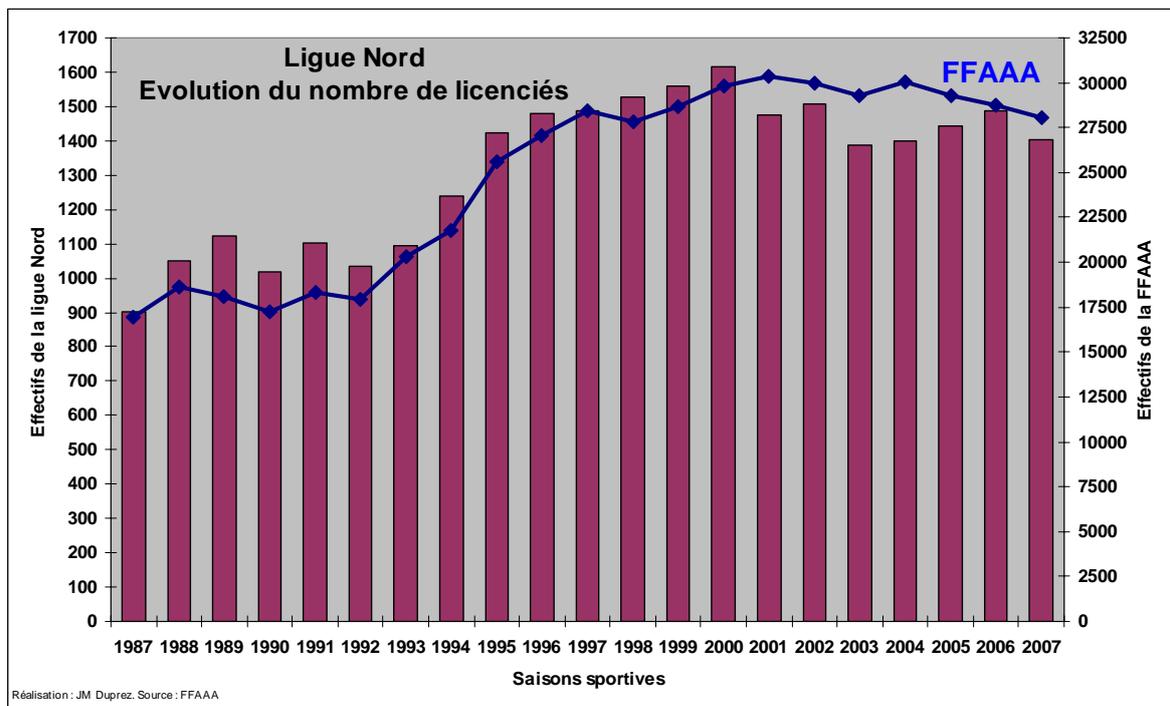
Elle reste une discipline éducative, de non-violence, de respect d'autrui, non compétitive donc sans rapport de force avec autrui, mais elle reste néanmoins un art martial qui doit s'imposer parmi les autres avec sa spécificité. Chacun dans son club a son rôle à jouer pour défendre l'image de l'aïkido et la promouvoir dans le meilleur sens de ce terme.

*Szelag Jean-Victor
Président de la Ligue*

La ligue Nord de la FFAAA. Point forts et points faibles dans l'évolution des effectifs (1990 à 2007)

Quand on la compare à l'ensemble de la FFAAA, la ligue Nord présente les points forts suivants : un taux de gradés supérieur, un encadrement des clubs particulièrement bien assuré, le maintien des effectifs des moins de 15 ans, la progression de la féminisation... Mais aussi une série de points faibles que sont le recul des effectifs, le déficit des 15-30 ans qui s'accroît, une féminisation plus faible que celle de la FFAAA, un nombre de premiers inscrits évoluant à la baisse.

Une réflexion doit s'engager au niveau régional et de chaque club pour déterminer une politique de promotion de l'aïkido à la hauteur de l'enjeu, important pour sa survie à terme : renverser la tendance pour consolider ses effectifs et renouveler ses pratiquants, notamment chez les adolescents et les jeunes adultes.



Les points positifs

Forte progression, puis stabilisation des effectifs

De 1990 à 2007 (hors Kyudo et Kinomichi), la FFAAA a multiplié par 1,7 ses effectifs : le nombre de licenciés est passé de 16.948 à 28.068, soit un gain de 11.120 licenciés. Cette évolution n'a cependant pas été régulière. Après une période de croissance forte pendant dix saisons (de 1990 à 2001), on assiste ensuite à une érosion progressive du nombre de licenciés.

La ligue Nord a suivi l'évolution générale. Ses effectifs sont multipliés par 1,4 depuis 1990, le maximum étant atteint en 2000. Depuis lors elle a connu une érosion de ses effectifs qui la place en 2007 en dessous de son niveau de 1995.

Une évolution très positive du nombre de gradés

Le nombre des gradés a été multiplié par 2 de 1990 à 2007 (107 DANS en 1990, 205 en 2007). La part des DANS dans l'ensemble des licenciés a augmenté passant de 10,5% en 1990 à 14,6% en 2007. L'encadrement de haut niveau s'étoffe progressivement : les DANS3 et + sont 35 alors qu'ils étaient 8 en 1990 ; les DANS4 et + sont 15 alors qu'ils n'étaient que 2.

L'encadrement des clubs s'est amélioré

De 1990 à 2007, le nombre des clubs est passé de 28 à 35. Et leur encadrement a favorablement évolué. La part des clubs ayant au moins un licencié 3^{ème} DAN passe de 21% en 1990 à 80% en 2007 (57% pour l'ensemble de la FFAAA).

Les évolutions qui interrogent

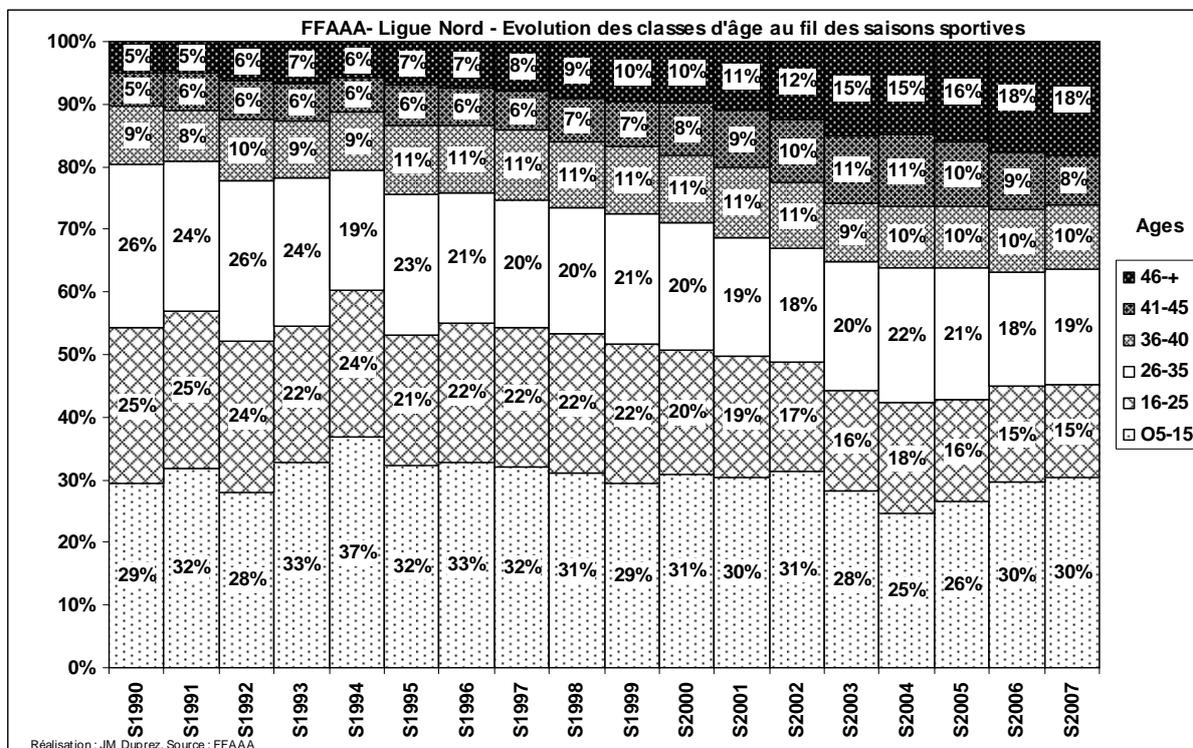
La place des femmes reste en deçà de la moyenne nationale

La part des femmes connaît des fluctuations importantes de 1987 à 1996 puis s'accroît à partir de la saison 1997 pour dépasser 26% en 2007. Mais la part des femmes reste encore aujourd'hui en dessous de celle de la fédération (28%).

La composition des âges a changé au fil des saisons. Les jeunes adultes sont moins présents

Jusqu'à la saison 2000, l'augmentation des effectifs a reposé sur un accroissement important des 8-15 ans et des 30 ans et +.

Depuis la saison 2001, l'érosion des effectifs s'accompagne d'un mouvement de baisse des 19-35 ans compensé par un accroissement des 40 ans et plus. Ceci a pour conséquence de faire passer l'âge moyen de 24,7 ans en 1990 à 28,8 ans en 2007. Concrètement, il y a moins de jeunes adultes qu'avant et on pratique plus âgé. En clair, comme la FFAAA, la ligue Nord stagne en effectifs et tend à raffermir la part de ses anciens avec un coupure qui se creuse entre les moins de 20 ans et les plus de 25 ans.



Les 16-35 ans sont aujourd'hui moins nombreux parmi les nouveaux licenciés

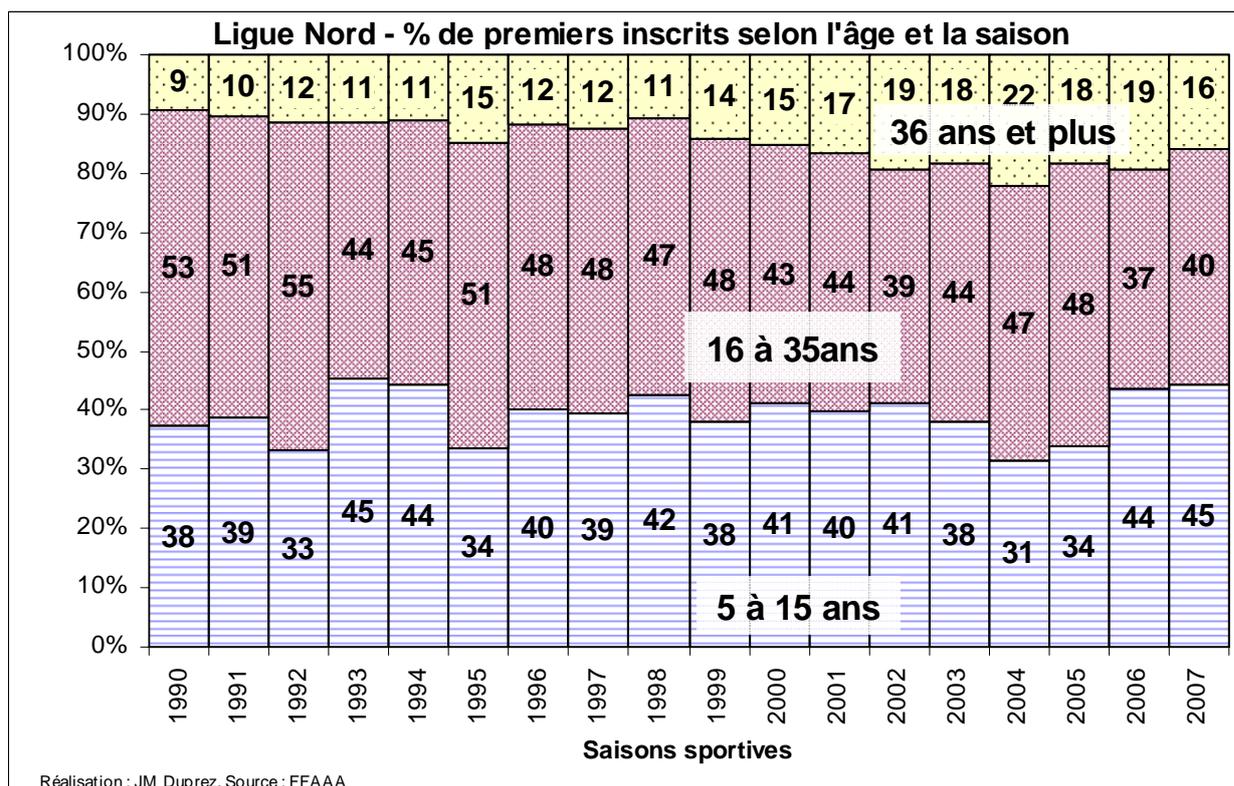
De 1990 à 2007, 9796 personnes se sont inscrites au moins une fois dans un club de la ligue Nord. Les effectifs de premiers inscrits ont connu une progression très nette jusqu'en 2000, saison où ils atteignent leur maximum. Depuis cette date, ils sont en recul et ont retrouvé leur niveau du début des années 1990. Aujourd'hui, la proportion de premiers inscrits dans l'ensemble des licenciés (33%) est nettement inférieure à celle observée au milieu des années 1990 où elle a atteint 52 %.

L'âge des premiers inscrits a fortement évolué au cours des 18 dernières saisons. D'un côté, les 5-15 ans continuent à former le flux d'entrée le plus important. (37% des nouveaux inscrits en 1990 ; 44% en 2007.

A l'inverse, les 16-35 ans voient leur part se réduire régulièrement. De 53% des nouveaux en 1990, ils ne représentent plus que 39% en 2007, soit une diminution de 14%. Quant aux 36 ans et +, leur place a crû très régulièrement passant de 9% à 16% au fil des saisons.

C'est donc à une évolution importante du recrutement que l'on assiste de la saison 1990 à la saison 2007. Même s'ils ne représentent pas les mêmes volumes, c'est par les deux extrémités de la série des âges que la ligue Nord (comme la FFAAA dans son ensemble) tend de plus en plus à recruter. Bien entendu, les nouveaux de 16-35 ans n'ont pas disparu. Mais là où ils représentaient plus d'un nouveau sur deux en 1990, ils sont à peine un sur trois en 2007.

Jean-Marie DUPREZ, juillet 2009



L'excellent travail de recherche effectué par Jean-Marie DUPREZ, ceinture noire 4^{ème} Dan et maître de conférence en sociologie à l'université de Lille1, sur la pratique de l'Aïkido en fonction des âges nous interpelle et demande réflexion.

Si le nombre global de licenciés reste constant, il semblerait qu'une partie d'entre eux, correspondant à une catégorie d'âge, diminuerait et que l'ensemble vieillirait.

A moyen terme cela pourrait avoir des conséquences sur notre développement.

Sans prétention aucune, une certaine expérience dans les principales disciplines pourrait peut-être soulever un coin du voile.

1) Les arts martiaux sont aujourd'hui une jungle dans laquelle il n'est pas toujours facile de se retrouver.

Une publicité tapageuse axée sur l' "efficacité " ? cherche à attirer le "client" ou à le faire changer de discipline. Les nouvelles méthodes de défense ne sont pas nécessairement mauvaises mais se séparent de la voie martiale à laquelle nous sommes attachés.

2) On commence aujourd'hui l'enseignement très tôt :

- 7 ans pour l'Aïkido
- 4 ans pour le judo
- 4 ans pour le karaté
- 7 ans pour les boxes

Une pédagogie adaptée de l'Aïkido et sa richesse technique sont incontestables. Cependant, sur ces principes, conserver 15 ou 20 ans ces mêmes pratiquants est difficile. La concurrence est rude entre ces diverses activités, et ce sera peut-être le football qui sera choisi.

3) La compétition attire par conséquent certains pratiquants, mais en même temps détourne de nos activités beaucoup de pratiquants par la rudesse, la dureté des confrontations.

4) La violence est souvent l'argument avancé pour triompher en défense de rue. cette violence appelée "efficacité" se traduit par des rencontres plus ou moins professionnelles dans lesquelles on oppose des disciplines différentes : le Ki et l'abandon étant le critère de l'efficacité.

5) Enfin le grade de ceinture noire ne jouit plus aux yeux des jeunes, du même prestige en Aïkido. Les attaques semblent trop conventionnelles et folkloriques : on va alors ailleurs.

6) Peut-être aussi y a -t-il chez nous un intellectua- lisme trop poussé que nos esprits cartésiens ont du mal à admettre.

Enfin quelques en soient les raisons, l'Aïkido est assez mature et complet pour y trouver des solutions.

Lucien BATIGNE

Nouveaux gradés en 2009

5^{ème} DAN

Herbert Jean-Michel

4^{ème} DAN

Havrez Philippe

3^{ème} DAN

Leroi Henri

2^{ème} DAN

Bourguignon Vincent

Courcelle Jessica

Courcelle Philippe

Delval Céline

Gayet Renaud

Mikolajewski Maryline

Rassart Raymond

Rousseau Cédric

Vanpeperstraete Eric

1^{er} DAN

Alglave Yannick

Bacart Emmanuel

Boets Jean-Jacques

Bouillard Pascal

Courcelle Steeve

Depret Cédric

Ferriere Philippe

Grard Lucien

Hougardy Maud

Lamotte Grégory

Le Pallec Kévin

Legros Jérôme

Libbrecht Xavier

Louvard Arnaud

Mignolet Ludovic

Nihoul Jonathan

Ruelle Franck

Steffe Grégory

Vervhee Samuel

Vervoort Patrice

Yvart Aurélien

Bonjour à tous!

J'ai seize ans et je pratique l'aïkido au Shiroi Aosagi No Dojo à Waremme, en Belgique, (affilié à la ligue Nord-Pas-De-Calais) depuis presque dix années. Ceci se veut un éloge à mon professeur, Monsieur Hubert Scharres. J'estime en effet qu'après tout ce qu'il m'a donné, apporté, offert, tant en aikido que dans ma vie personnelle - il m'a permis par exemple d'apprendre à me dépasser, de prendre confiance en moi, d'acquérir plus d'assurance- il mérite amplement des remerciements publics, ce qui est d'ailleurs bien peu en contrepartie...

Pour m'avoir supporté durant ces nombreuses années et m'avoir ainsi amené au 1^{er} Dan, je vous dis MERCI, HUBERT et vous souhaite encore de longues années d'enseignement.

Loup-Pascal.

Tout article pouvant nourrir l'AÏKI'CHTI sera le bienvenu ; merci de contacter le comité de rédaction :

Lucien BATIGNE au 03 20 86 15 02

Jean-Pierre CASTEL au 03 20 17 29 56

Louis DUSSART au 03 20 64 00 69

email : castelj-p@wanadoo.fr

www.aikido-nord-pasdecals.com